

REVUE DES JOURNAUX.

PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

LE CHLORAL DEVANT LES SOCIÉTÉS SAVANTES.—Le 29 mai 1872, M. ORÉ, de Bordeaux, adressait à la *Société de chirurgie*, une note de laquelle il résultait que, pour lui, l'*injection intra-veineuse du chloral est le plus puissant anesthésique*; il avait injecté 2, puis 3, 4 et jusqu'à 6 grammes d'hydrate de chloral en solution, et l'insensibilité avait été telle qu'aucun excitant, excepté les courants électriques, n'avait pu la faire cesser. Il faut dire que ces expériences, faites sur l'animal, restaient à faire sur l'homme pour en confirmer les résultats et passer du laboratoire dans la pratique. L'occasion fut fournie au professeur par un malade atteint d'un écrasement de l'extrémité du médius gauche et consécutive-ment d'un tétanos traumatique confirmé; deux fois, il lui injecta, à quelques minutes d'intervalle, une solution de 9 grammes de chloral dans 10 grammes d'eau, et le malade, à la seconde injection, tomba dans un sommeil tranquille; la respiration était calme et régulière; le pouls à 70, la roideur musculaire disparut complètement, et l'insensibilité permit au chirurgien de faire l'avulsion de l'ongle du doigt malade sans arracher au patient la moindre plainte; le lendemain, nouvelle injection, et le troisième jour, le tétanos était notablement amélioré.

La connaissance de ces faits, consignée dans une deuxième communication de M. Oré, à l'*Académie des sciences* (séance du 16 février 1874), souleva, à la *Société de Chirurgie*, une discussion qui, d'abord calme, devint ensuite des plus vives.

Les points en litige étaient les suivants: le l'hydrate de chloral guérit-il le tétanos?

2o L'injection intra-veineuse est-elle un moyen sûr, le plus sûr d'administrer ce médicament?

M. VERNEUIL s'est montré partisan du chloral dans le tétanos; il communique deux observations dans lesquelles le chloral amène une guérison complète; il est vrai que ce sont des tétanos chroniques; mais M. Verneuil ajoute, qu'en 1868, il n'avait encore vu guérir aucun tétanos; il a obtenu, au contraire, cinq guérisons depuis qu'il a employé le chloral.—Pour M. L. LE FORT, M. Verneuil n'a pas guéri ses malades, il les a vu guérir; il faudrait distinguer, dans le tétanos, deux formes: la forme aiguë et la forme chronique; le tétanos aigu n'a jamais guéri, quel qu'ait été le moyen employé; le tétanos chronique compte, au contraire, un assez grand